

Éducation/ Vente des fascicules dans les établissements scolaires

Un business florissant pour les enseignants

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY
Libreville/Gabon

Depuis le début de cette année scolaire, la vente des fascicules est devenue un véritable commerce florissant chez les enseignants. Dans certains établissements secondaires, voire primaires de Libreville, le phénomène a pris une ampleur telle que les élèves et les parents d'élèves commencent à se plaindre.

AU départ, l'achat des fascicules concernait exclusivement les étudiants. A l'Université Omar Bongo (UOB) d'où le phénomène serait parti, les enseignants, très souvent débordés par le travail, avaient recours à cette nouvelle méthode pour arriver à boucler leur programme d'enseignement. De même, le calendrier académique parfois perturbé par les grèves leur impsait cette pratique, plutôt qu'à les dicter aux étudiants. Les professeurs les vendaient ensuite aux apprenants. Leur valeur pécuniaire variait selon le nombre des pages du fascicule ou les humeurs des enseignants-édi-



Photo : LLIM

Ce genre de document n'existe dans aucune librairie.



Photo : LLIM

Au secondaire, les prix varient selon les niveaux d'études : de 2500 à 6000 francs le fascicule.

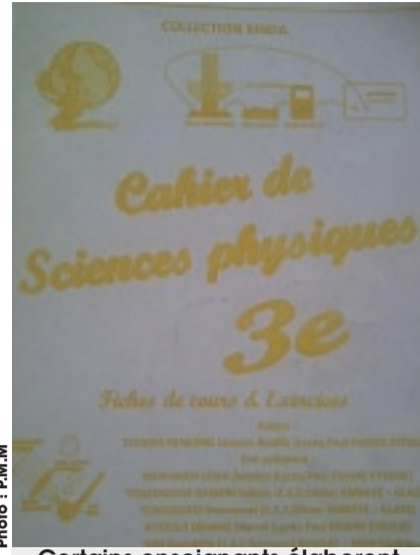


Photo : P.M.M

Certains enseignants élaborent des recueils de cours et les exigent ensuite aux élèves.

teurs. Certains documents étaient ainsi vendus à des prix exorbitants, allant de 10 000 à 30 000 fcfa, si vous avez en face de vous un enseignant fauché ou fâché. Et ils sont d'ailleurs nombreux à avoir eu recours à ce commerce pour se faire du beurre. Cette activité en milieu universitaire est aujourd'hui connue de tous, au point qu'elle n'a plus rien de surprenant. Car «pour faire des longues études, il faut les moyens», selon un slogan bien connu des étudiants. Et depuis, ce phénomène, uni-

versitaire au départ, s'est répandu et a prospéré dans le secondaire, voire au primaire. A Libreville, ce commerce, que certains jugent illicite, prend d'ailleurs de plus en plus de l'ampleur dans plusieurs établissements secondaires. Comme au Supérieur, certains enseignants exigent aux élèves d'avoir recours aux fascicules pour suivre le cours. La méthode est devenue, semble-t-il, "un gagne-pain" pour bon nombre d'éducateurs.

Le plus lamentable, selon certains parents, c'est que cette recherche effrénée du gain prime sur la transmission du savoir. Ceux qui se livrent à ce nouveau commerce tiennent rarement compte des difficultés financières des élèves qui, pour la plupart, n'ont malheureusement pas de quoi se les procurer. Et pire encore, il semblerait que certains enseignants conditionneraient la présence de l'élève en classe à la possession de ce document ! «Ma fille est inscrite dans un

établissement secondaire public dont je préfère taire le nom. Là-bas, ils exigent des livres que l'on ne retrouve pas dans les librairies. Ces enseignants élaborent des recueils des cours et les vendent parfois à 5000 ou 6000 fcfa. On se demande si ces documents sont validés par l'Institut pédagogique national (IPN)», se plaint une parente d'élève, indignée. Tout en tolérant le phénomène, d'aucuns estiment que la vente des fascicules ne poserait pas de problème majeur si les enseignants

étaient moins stricts sur leurs prix et acceptaient en classe des élèves qui n'en achètent pas, parce que leurs prix ne sont pas à la portée de toutes les bourses. C'est en tout cas l'avis d'un autre parent d'élève, offusqué : «J'ai mon petit frère inscrit au lycée d'Oloumi à qui l'enseignant a exigé le fascicule avant d'accéder en classe. Ces fascicules ne sont pas des compléments des cours, mais des cours qu'ils sont censés dispenser normalement. Le plus aberrant c'est que lorsqu'on évalue le nombre des pages de ces fascicules à 20 fcfa la photocopie, ils ne reviennent même pas au prix qu'ils nous les vendent», s'indigne David M. Les nouvelles technologies sont certes les bienvenues, car elles facilitent le travail chez certains, mais ces innovations ne devraient pas être, pour d'autres, une occasion de s'enrichir au détriment de l'avenir des enfants. Transmettre le savoir est un engagement des enseignants que ceux-ci se doivent de respecter, sans avoir recours à des pratiques proches de la tricherie.

2 raisons de passer de bonnes fêtes avec Samsung !



SAMSUNG GALAXY S6
280 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY S6 EDGE
430 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY A3
180 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY A5
250 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY S5 MINI
200 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY S6 EDGE PLUS
480 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY NOTE 5
480 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY ALPHA
200 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY TAB S
300 000 FCFA



SAMSUNG GALAXY NOTE 4
350 000 FCFA



OUVERTURE PROCHAINE D'UNE NOUVELLE AGENCE GABCEL - SAMSUNG EN FACE DE MBOLO



GABCEL
Toujours et partout !

LIBREVILLE : SAMSUNG GABCEL CENTRE-VILLE - Immeuble Président - Tél : 06 00 00 10
 SAMSUNG GABCEL MBOLO - Galeries Mboho, en face du Shop ALDO - Tél : 06 00 00 08
 PORT-GENTIL : SAMSUNG GABCEL PORT-GENTIL - Centre-ville, en face de l'IP1 9 - Tél : 07 80 50 50 - 06 26 36 46

Gabcel S.A Gabon

GABCEL DISTRIBUTEUR OFFICIEL



Offre valable à partir du 18 décembre 2015, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. P.16 2712.